



L'HORLOGE ET LA CIGOGNE

LETTRE D'INFORMATION DE LA DÉLÉGATION ALSACE / FRANCHE-COMTÉ

n°10 - JUIN 2015

SOMMAIRE

Lettre de présentation de Jean-Maurice Salen	2	Les trappes de l'actualité	6
La délégation se souvient de Bernard Canguilhem.....	3	Le conseil du mois	7
Faites connaissance avec Christine Golle, bénévole au CASO de Strasbourg	4	Agenda	8
		Bibliothèque	8

ÉDITO

LA CANDIDATURE DE JEAN-MAURICE SALEN AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE MDM, LETTRE DE PRÉSENTATION

L'Assemblée générale (AG) du 30 mai de cette année a rassemblé de nombreux adhérents dont une bonne dizaine de la Délégation Alsace / Franche-Comté. Le forum de vendredi soir, avec la participation de Moncef MARZOUKI, président durant 3 ans de la République tunisienne, médecin neurologue formé à Strasbourg, a permis de valoriser l'engagement politique : c'est celui qui agit sur les causes de l'injustice dans la continuité de l'engagement associatif qui, lui, « soigne les symptômes » des maux de la société.

Le rapport financier et moral ont été très largement approuvés par les 380 votants (présents + pouvoirs) et l'action de Thierry BRIGAUD a été ovationnée, au terme des trois années de son mandat de président. Le nouveau projet associatif de MdM est né, débattu puis adopté par l'AG. Les six

candidats au conseil d'administration se sont livrés à l'exercice redouté de la présentation de leur candidature : Jean-Maurice Salen a été excellent, précis et au cœur des sujets de MdM. Les urnes et la démocratie directe en ont décidé autrement, bravo Jean Maurice pour ton talent et ton engagement !

Françoise SIVIGNON est notre nouvelle présidente. L'ensemble des bénévoles et salariés de notre délégation se réjouit de cette élection : médecin radiologue, elle conjugue l'expérience d'« ici et de là-bas », de Paris, d'Amsterdam, de Birmanie. Elle nous mobilisera sûrement, non seulement pour soigner mais également pour témoigner : « C'est en dénonçant des situations intolérables et en interpellant les pouvoirs publics que nous militons pour un accès réel aux soins pour tous ».

LETTRE DE PRÉSENTATION DE JEAN-MAURICE SALEN



Etudes de Médecine à LYON puis à Lille, Doctorat en 1960, spécialisation en 1973 (pneumologie). Chef de service à Mascara, Algérie, 1963-1965, volontaire civil.

Médecin assistant, médecin-

directeur de sanatorium, dans l'Ain puis dans le Pas de Calais, praticien hospitalier à Sarrebourg (57) de 1973 à fin 1999. Conseiller municipal de Sarrebourg de 1983 à 2008.

Bénévole à MdM, CASO de Strasbourg, depuis 2001, médecin consultant, RM du CASO de 2004 à 2010, Co-RM jusqu'en 2014, maître de stage (Internes). Délégué régional 2008-2010. Parallèlement Groupe France de 2004 à 2008, responsable du groupe de 2005 à 2008 environ. Référent médical au CASO depuis 2010.

Je poursuis depuis bientôt 15 ans la trajectoire d'un médecin bénévole, avec quelques responsabilités en Délégation et au sein du groupe France. J'ai beaucoup appris sur le socle conceptuel de MdM, je constate que MdM franchit les décennies avec des rides qu'efface l'enthousiasme de tous ses acteurs.

DYNAMISER ET RENOUELER L'APPÉTENCE POUR L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

La Mission France, dans son modèle actuel, est étroitement dépendante de bénévoles retraités, efficaces mais parfois en décalage et avec les salariés et avec des « aspirants » plus jeunes. En un mot il nous semble indispensable de rajeunir non seulement la « façade » mais aussi l'intérieur. Il est bien évident que l'engagement majoritaire des « seniors » résulte de la force des choses mais il nous appartient aussi de rendre plus attractive la vie associative.

DÉMOCRATISER LA VIE DES RÉGIONS POUR LA VIVIFIER

Paradoxalement il y a 5 ans, au moment où la « Régionalisation » se mettait en place le renouvellement des Collèges régionaux, passait de 2 à 3 ans, tandis que celui du Conseil d'administration de MdM demeurerait bien sûr annuel, par tiers.

« Je propose une modification (statuts ou règlement intérieur)... »

Je propose une modification (statuts ou règlement intérieur) harmonisant cet élément essentiel de la vie

démocratique. Ainsi une véritable rencontre annuelle entre élus des collèges et « simples bénévoles » serait organisée, avec renouvellement également par tiers, étant entendu que le délégué régional demeurerait élu pour trois ans, renouvelable une fois. Cette modeste mesure ne pourrait que favoriser la fluidité des personnes et des idées, susciter débats et « vocation » à l'engagement dans la vie interne de notre association.

ALLER À L'ESSENTIEL !

Qu'il soit bien clair que je ne mésestime pas le rôle primordial des salariés dans notre maison, peuvent en témoigner aussi bien les amis(es) de notre délégation Alsace que celles et ceux du Siège dont j'ai pu apprécier compétence et engagement. Je leur dois beaucoup.

Il demeure que, à juste titre, l'évolution du monde impose à MdM de s'enrichir en compétences nouvelles tandis que, en partie d'ailleurs à cause de la pénurie de cadres bénévoles, la régionalisation et la « complexification » du « Terrain », déterminent des créations de postes, souvent d'ailleurs demandés, avec force, par les délégations elles-mêmes !

Il importe à mon sens – et je pense ne pas être solitaire dans cette interpellation – que le siège soit plus attentif à la réalité du terrain en modérant son appétit, pour nouvelles grilles, enquêtes, statistiques, rapports qui ont certes leur intérêt mais dont la chronophage lasse ou rebute les meilleures volontés... à moins que ce soient les plus timides !

Je plaide pour l'innovation en Région, mais ne nous laissons pas étouffer, par une recherche de l'excellence à tout prix... avec diagrammes et camemberts ! Ils ne nourrissent pas toujours celles et ceux qui frappent à notre porte.

« Je ne néglige pas, au contraire, le plaidoyer voire l'interpellation vigoureuse... »

Je plaide pour repositionner le curseur sur la ligne coût humain-avantages, et je ne néglige pas, au contraire, le plaidoyer voire l'interpellation vigoureuse, volet qui fait notre marque de fabrique.

REPENSER LA GOUVERNANCE DE LA MISSION FRANCE AU NIVEAU DU SIÈGE

Il est donc cohérent de repenser la place et le rôle de la Direction de la Mission France, tant vis à vis des RM que des Collèges régionaux et du Siège.

Les bénévoles, l'essentiel des troupes sur le terrain, ne peuvent être considérés comme de simples supplétifs. Ils doivent avoir toute leur place et dans l'élaboration et dans la réalisation sur le terrain, dans le respect des prérogatives des acteurs salariés.

EN CONCLUSION

Voter pour moi, c'est prendre un risque : introduire dans le CA de notre belle maison, mémoire, propositions, liberté de parole mais solidarité, poids des

ans... mais peut être sagesse, sagesse qui ne doit pas freiner l'action mais la rendre plus opportune au service de toutes celles et de tous ceux que nous associons à notre « grand œuvre » : un travail de fourmis au service d'une nécessaire Utopie, ici, là-bas... mais maintenant ! Merci à vous toutes et tous !

« Ici, là-bas... mais maintenant ! »

JEAN-MAURICE SALEN



LA DÉLÉGATION SE SOUVIENT DE BERNARD CANGUILHEM

Le 30 avril, au soir, nous étions une bonne dizaine à nous retrouver pour évoquer la mémoire de Bernard CANGUILHEM. Ses obsèques ont été célébrées sur ses terres d'origine, dans la région toulousaine.

Notre rencontre a regroupé des bénévoles actuels ou anciens de MdM, des représentants de la CIMADE. Se sont associés à l'hommage le docteur Jean-Marie HAEGY, à l'origine de MdM à Strasbourg et le professeur Pascal BOUSQUET, enseignant de pharmacologie à la faculté de médecine de Strasbourg.

André CLAVERT, délégué régional a retracé les temps forts de la vie de B. CANGUILHEM et a rappelé son engagement à la Mission France (futur CASO) en plus de sa carrière d'universitaire et de formateur à la faculté de médecine.

Nous prolongeons cet instant de mémoire par la publication des deux prises de paroles, celle d'André Clavert et celle de Françoise Poujoulet pour la CIMADE.

« J'ai été très touché par le décès de Bernard Canguilhem (1933 – 2015) et cela d'autant plus qu'il a été un membre très actif de notre délégation et mon maître à la Faculté de Médecine.

Cet homme a été très marqué par son père Georges Canguilhem, philosophe et médecin, qui a organisé dans le maquis d'Auvergne un hôpital de campagne. Bernard avait alors 11 ans, un âge où l'on peut comprendre ce qu'est un engagement. À la fin de ses études de médecine il est appelé en Algérie où il exercera dans le « bled ». C'est là qu'il va acquérir l'art d'aborder le précaire d'une autre culture. Ces deux expériences ont largement contribué à faire de Bernard le médecin idéal pour Médecins du Monde. Combien de fois ai-je rencontré des personnes au

CASO qui m'ont raconté combien il les avait compris et bien soignés. C'est ainsi que Bernard était devenu un acteur important de Médecins du Monde à Strasbourg. Je garde de lui le souvenir de ses grandes indignations dont il avait le secret. La cause des plus faibles était pour lui sacrée et non discutable. On n'en faisait jamais assez.

Il fait parti des acteurs de cette époque « romantique » du début de MdM. Bernard emmène avec lui une grande partie de nos souvenirs et de nos illusions. Il est pour moi un exemple et c'est un devoir de transmettre son enseignement et son souvenir. »

André Clavert

Délégué régional, MdM Alsace / Franche-Comté

« Tu n'avais pas peur de la mort. Nous en avons longuement parlé. Le sentiment d'accompli t'habitait. Mais quand même, c'est un sale tour que tu nous joues là. Tu nous as pris par surprise, nous qui espérions encore des discussions, des désaccords et des fous rires avec toi...

Nous reste alors les souvenirs. Parmi eux : celui de tes retours du Chambon-sur-Lignon, au début de l'automne. Tu arrivais dans le bureau, heureux de reprendre ta place parmi nous, tu ouvrais ta veste et en sortais, encore dans sa feuille de papier blanc, un saucisson « du bon celui-là, tu peux avoir confiance, il est protestant » et tu étouffais un rire qui se transformait en un rire franc et communicatif qui gagnait tous ceux présents dans la pièce.

C'est de ce rire dont nous nous souviendrons, celui qui a traversé tous tes engagements, celui qui a surmonté tous nos désaccords, celui qui fera mémoire quand nous parlerons de toi...

Parce que oui, nous nous souviendrons de toi encore longtemps. A Dieu l'ami, nous t'aimions. »

Françoise Poujoulet

Déléguée régionale de la CIMADE
Alsace et Lorraine

TIC TAC / CLAC CLAC

FAITES CONNAISSANCE AVEC CHRISTINE GOLLE, BÉNÉVOLE AU CASO DE STRASBOURG

« Tic tac/clac clac » :

Faisons connaissance, tu es médecin, tu as une vie de famille, tu es à Médecins du Monde depuis combien de temps ?

Cela fait 22 ans. C'était le moment où le centre de soins de Strasbourg se créait. Nous étions une équipe motivée, soudée autour d'un projet commun (qui a contribué à ma reconstruction alors que je venais de vivre un tragique accident de la route).

« Tic tac/clac clac » :

Comment s'est fait le choix d'être bénévole à MdM ?

Suite à cet accident j'étais paraplégique en fauteuil roulant, m'occupant de mes 4 enfants (8, 12, 14 et 16 ans) et donc contrainte de cesser ma profession de médecin. Aussi j'ai eu à cœur de retrouver un bénévolat dans le monde de la santé. MdM n'a alors pas été un choix délibéré, mais le fruit d'un heureux hasard, une antenne allant tout juste se créer à Strasbourg.

« Tic tac/clac clac » :

Tu fais partie du CASO et tu assures les fonctions d'accueillante, c'est-à-dire ?

Avant tout, c'est faire partie d'une EQUIPE avec assistant social, infirmière, médecin, dentiste, secrétaire, psychologue (et autres professionnels de santé qui gravitent autour), chacun avec une fonction spécifique mais tous interdépendants.

La fonction d'accueillante me plaît particulièrement car elle est le PREMIER CONTACT avec le patient, « sans casquette », juste là pour « un bonjour » qui essaye d'instaurer la confiance, une écoute de la demande, un début de



prise en charge la mieux adaptée possible à la personne.

« Tic tac/clac clac » :

Les fonctions d'accueillantes n'excluent pas l'expérience du médecin : comment réagissait le médecin à l'arrière de l'accueillante ?

Je ne suis pas sûre que les réactions du médecin soient très différentes de celles de toute personne. Pour ma part ce qui m'impressionne est combien l'homme est capable de résilience au-delà des histoires tragiques qui l'accablent. Ceci est plutôt positif ; par contre des côtés plus négatifs m'interpellent :

- Que des personnes au psychisme fragile, voire atteintes de troubles psychiatriques graves soient confrontées à l'univers hostile de la rue, avec ce cercle infernal : vie à la rue ↔ troubles psychiques !
- Comment peut-on supporter de vivre à la rue quand la maladie vient se rajouter à un quotidien déjà si difficile à gérer ?

“

Pour ma part ce qui m'impressionne est combien l'homme est capable de résilience au-delà des histoires tragiques qui l'accablent.

”

- Que de mesures préventives pourraient contribuer à limiter tous ces dégâts physiques et psychiques que nous constatons chez nos patients !

« Tic tac/clac clac » :

Une des matinées les plus récentes : Quelles ont été les demandes ? Quels sont les changements ou évolutions que tu observes ?

Lors de ma dernière permanence, les demandes étaient centrées, comme le plus souvent, sur les 3 axes de notre mission qui concerne le soin :

- donner des soins : médicaux ou dentaires
- faire accéder à une couverture de soins : constitution de dossiers AME

- prendre soin : aide alimentaire, aide pour les transports (carte Badgé)

Je remarque quelques évolutions ces derniers temps : nous voyons de plus en plus de personnes étrangères (en particulier du Maghreb), ayant séjourné dans un pays européen (Italie, Espagne), actuellement sur le sol français.

Il me semble également que nous voyons aussi davantage de mineurs isolés.

« Tic tac/clac clac » :

Les situations rencontrées sont souvent difficiles à entendre, à accueillir. Les réponses à apporter ne sont pas évidentes. Comment vis-tu cela, années après années ? Quelle aide, puis quel relai trouves-tu à MdM ?

Face aux situations difficiles que nous rencontrons il me semble qu'une double approche m'aide : d'une part nous avons la chance, en France, de disposer de multiples aides qui permettent souvent (pas toujours) d'apporter des solutions. Nous avons aussi la chance, à MdM de disposer d'un assistant social compétent, prêt à apporter sa contribution dans les cas qui nous posent problème, à nous accueillants.

D'autre part, derrière ces situations, il y a toujours des hommes. Si nous n'avons pas de solution à apporter à leur demande, nous avons la possibilité (mais parfois pas, malheureusement) de prendre le temps d'un échange bienveillant, non jugeant.

A travers les mots, le regard, le geste nous pouvons essayer de témoigner de notre proximité qui se veut aidante, qui comprend la souffrance de l'autre mais qui est confrontée à ses limites.

“ Ainsi c’est à la fois une prise de distance par rapport à une réponse à apporter et une proximité par rapport à une personne en demande qui sous-tendent le sens de mon engagement à MdM. ”

Ainsi c’est à la fois une prise de distance par rapport à une réponse à apporter et une proximité par rapport à une personne en demande qui sous-tendent le sens de mon engagement à MdM.

« Tic tac/clac clac » :

Le bénévole est toujours « payé » de quelque chose disait un ancien président de MdM. Pardon pour une question qui pourrait paraître indiscret, que t’apporte ton engagement à MdM ?

Rien d’indiscret dans ta question. Mon engagement à MdM m’apporte beaucoup.

C’est toujours une découverte, à travers la proximité aux personnes qui viennent à MdM, de situations concrètes, loin des clichés médiatiques ; et cela me permet de mieux appréhender les sujets polémiques de l’immigration.

C’est aussi une ouverture à l’autre différent, un humain au même titre que moi, qui me dévoile « sa » vérité, qui m’appelle à me décentrer de moi pour accepter de me recevoir de lui.

C’est aussi un lieu de remise en question qui m’interpelle dans mon quotidien. Quand je ne vais pas loin avec l’autre, je me pose la question : est-ce par manque de temps, par respect ou par indifférence ?

C’est enfin la richesse d’un travail au sein d’une équipe sympathique que j’ai plaisir à retrouver.

« Tic tac/clac clac » :

S’il y a des candidats à la fonction d’accueillant, quels conseils leur donnerais-tu : Comment s’y préparer ? Quels conseils donnerais-tu à ceux qui « recrutent » les bénévoles : quel savoir-être te paraît indispensable ?

Pour moi, pour bien vivre la fonction d’accueillant 3 points me semblent importants :

« Soigner l’autre c’est, au-delà du soin, prendre en compte toutes les dimensions de l’Homme ». Celui que nous accueillons amoncelle derrière son souci proprement médical ou dentaire des galères qui le préoccupent parfois bien davantage : nous sommes là pour qu’ils puissent les déposer : « Où vais-je dormir ce soir ? », « Je ne comprends pas cette facture. », « Qui peut m’aider pour cette démarche ? »...

« Avoir le rêve de tout changer pour l’autre en sachant que je ne peux que peu de choses. » ; ainsi je viens avec confiance, « J’y crois », je mets en œuvre tout ce que je peux et en même temps j’accueille avec humilité, mais sans culpabiliser, les limites de ma fonction.

« Il est plus important d’être que de faire » être convaincu que, au-delà de l’aide concrète, apportée ou non selon nos possibilités, il est primordial de créer une relation en faisant table rase de tous mes préjugés mais sans balayer les convictions que j’ai et qui sous-tendent mon engagement à MdM (ex. : ne pas assister mais aider l’autre à se prendre en charge...). Alors se créent les conditions d’une relation vraie dans laquelle chacun existe, se sent respecté, peut se remettre en question, repart « riche » d’un peu de fraternité.

LES TRAPPES DE L'ACTUALITÉ

Pour accompagner la nouvelle formule de la cigogne et l'horloge cette rubrique propose des sujets d'actualités chers à MdM qui ne sont plus à la une des médias. Un résumé, une séance de rattrapage et les informations arrivées sur le tard rempliront ces lignes.

POUR UNE COUVERTURE MÉDIATIQUE ÉTÉ COMME HIVER

A la sortie de l'hiver, on s'aperçoit et cela chaque année que les sans-abris sont un thème saisonnier des médias...

Aussi évident que la neige en hiver, les sans-abris ont froid ! OUI MAIS, une fois le bilan de la campagne d'hiver des Resto du Cœur (du 24 novembre au 13 mars) édité, et posée, la traditionnelle question « Est-ce que les français ont été plus généreux cette année ? » on se retrouve dans un quasi vide médiatique. Le plan hivernal du ministère prend fin à la même période et quand le soleil chasse les micros, les stylos et caméras, ceux-ci remballent avec eux les subventions, donations et la conscience nationale des difficultés des sans-abris.

Les témoignages recueillis chaque année dans le centre d'accueil de Médecins du Monde et lors des maraudes vont

dans ce sens. Le besoin des sans-abris est constant toute l'année. Le problème est que l'été les moyens à la disposition des associations caritatives diminuent, certaines ferment, les bénévoles aussi sont moins nombreux pendant les congés, et ainsi l'isolement des sans-abri grandit. Cela se traduit par un manque d'hébergements et d'accompagnement ; l'accès au soin et l'hygiène en pâtissent. Le collectif « les morts de la rue » ne recense pas plus de décès lors de la saison hivernale par rapport au reste de l'année.

Cet équilibre ne serait pas assuré sans les aides gouvernementales et la générosité des citoyens mais cette prise en charge saisonnière doit évoluer vers un modèle pérenne. Si cela est déjà étudié par les autorités locales, la prise de conscience doit atteindre la population plus largement, ce à quoi se propose de travailler MdM.

ÉPIDÉMIE DE ROUGEOLE EN ALLEMAGNE

Depuis 2014 un foyer de rougeole se développe dans la capitale allemande.

Elle passe d'une endémie sévissant chez les migrants venant d'Europe de l'Est à une épidémie berlinoise et vite nationale. Des écoliers alsaciens ont même ramené avec eux le virus suite à un voyage scolaire de l'autre côté du Rhin. Sa rapide propagation s'explique d'abord par son mode de transmission, le virus restant actif en suspension dans l'air plusieurs heures. Après avoir infecté son hôte celui-ci ne présentera des symptômes qu'une dizaine de jours plus tard mais reste un vecteur de la maladie pendant cette incubation silencieuse.

La deuxième explication vient des alliés de ce virus déjà bien armé, les parents refusant la vaccination de leurs enfants, qui sont l'une des parties de la population la plus exposée. Cet exemple de foyer épidémique permet de rappeler l'impact de la prévention et l'importance de la vaccination dans une stratégie de soin collectif. En effet une couverture vaccinale suffisante permet la protection du plus grand nombre. Le vaccin contre la rougeole n'est pas obligatoire mais son omission ou son rejet délibéré constituent une entrave à l'éradication de la maladie envisagée par l'OMS en 2020.

L'accent doit aussi être mis sur la prise en charge sanitaire des flux migratoires dans le contrôle des maladies infectieuses. La délégation de Strasbourg l'a bien compris et propose des vaccins sur plusieurs fronts, au CASO pour tous bénéficiaires des soins et elle se déplace dans les zones d'insertions et les campements Roms pour offrir une couverture vaccinale maximale à tous les enfants autant pour la rougeole que pour les autres vaccins obligatoires.

INCENDIE CAMPEMENT ROMS

Le 17 avril dernier un incendie ravage cinq abris de familles Roms situé à Koenigshoffen.

Les habitations étaient heureusement vides lorsque les flammes les avaient consumées. Aucun blessé n'est à déplorer mais quinze personnes sont à reloger. Les interrogations restent plus vivantes que les braises qui sont d'ailleurs vite balayées par la ville Ville qui a condamné l'accès aux lieux avec des clôtures. La presse locale avait relaté les faits dans des articles les jours suivant l'événement, le dernier en date est un communiqué du 27 avril de l'organisation Latcho Rom (ONG promouvant la culture Tzigane et aidant les familles Strasbourgeoises). Une conférence devant les médias a même eu lieu le jeudi 14 mai pour évoquer cette question.

SÉBASTIEN KIRCHHERR - BÉNÉVOLE MISSION SANS-ABRI

LE CONSEIL DU MOIS

QUELQUES PRÉCAUTIONS À PRENDRE EN PARTANT EN VOYAGE OU EN VACANCES !

Voici revenu le temps des migrations saisonnières et estivales. Quelques remarques ne me paraissent pas dépourvues d'intérêt :

- les principales causes de recours à l'assistance médicale à l'étranger sont pour 55% les affections traumatiques et pour 45% les épisodes aigus de pathologies non infectieuses.
- les risques peuvent être liés aux voyageurs comme à la qualité du voyage; les plus importants sont les transports, le climat, les animaux, l'alimentation, les baignades... liste non exhaustive.

Donc avant le départ, n'oubliez pas si nécessaire la **consultation médicale**, la **visite chez le dentiste**, l'**assurance voyage**, et la **trousse de pharmacie** adaptée. Profitez-en également pour **mettre à jour vos vaccinations**.

Une adresse utile dans notre région pour de plus amples informations en cas de voyages :

**Service des vaccinations internationales
et de conseils aux voyageurs**
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
1 place de l'Hôpital
67000 Strasbourg
Tél. : 03 68 85 38 39



Et puis pensez aux indispensables **crèmes solaires** et évitez les heures les plus chaudes pour vous exposer au soleil qui peut être un ami contestable ! **Hydratez-vous**, profitez sans excès de notre excellente gastronomie régionale française.

A tous bonnes vacances, bel été et revenez tous en pleine forme pour affronter à nouveau nos difficultés journalières.

ODILE CLAVERT
PHARMACIEN BÉNÉVOLE DE LA DÉLÉGATION



PLUS FORTE QUE LA RUE

Un témoignage poignant

de **Fiona Thibeaux**
paru en novembre 2014
chez **Judena**

Lorsque l'on marche dans la rue et que l'on rencontre ces gens, on a tendance à ne pas les regarder ou à les éviter pour ne pas avoir à les affronter. On a du mal à s'en approcher car on ne sait pas comment, on ignore ce qu'ils vivent et ce qu'ils ont vécu pour en arriver là. Cela ne vous est-il jamais arrivé de voir une jeune fille, une femme à la rue et de vous demander : « Mais comment a-t-elle pu en arriver là ? ». Ce livre vous donnera un aperçu de ce que ces jeunes femmes ont pu traverser et vivre pour en arriver là.

Lorsque Fiona va tomber enceinte à 16 ans, le monde s'effondre autour d'elle. Père peu présent, amis qui fuient, elle va se retrouver seule avec son

bébé et son seul et unique soutien de toujours : sa maman. Fiona apprend à vivre, à aimer son enfant et à surmonter le regard des autres jusqu'au jour où un drame va arriver... Fiona va alors tout perdre et commencer la descente aux enfers. Le vide incommensurable que va provoquer cette perte va la conduire à s'isoler, à perdre tout contrôle sur sa vie et à se droguer, un peu, beaucoup encore et encore pour oublier, pour survivre à ce drame. Elle est plongée dans un tel désarroi que rien d'autre ne peut la sauver.

Au fil du livre, on suit Fiona dans sa vie de droguée, sans abri, qui lutte chaque jour pour survivre et s'en sortir. Des rencontres vont parfois la faire bondir de trois pas en avant mais à chaque fois c'est un retour en arrière. L'appel de la rue est plus fort que tout et la réalité encore trop dure à accepter, trop dure à affronter.

Mais alors comment s'en sortir ? Et si le seul sentiment plus puissant que tout, à savoir l'amour, venait se mêler de tout ça ?

C'est une autobiographie touchante et réaliste qui rappelle à tous ce à quoi tient la vie. Et puis, cela nous rappelle qu'être à la rue, c'est aussi se battre pour survivre, surtout quand on est une femme. Vous verrez qu'au fil de votre lecture vous vous direz : « Mais comment elle a fait pour supporter tout ça ? ». Après avoir lu ce livre, vous ne regarderez plus les personnes à la rue de la même manière, c'est un très beau et bon rappel à l'ordre. Personnellement, je trouve admirable qu'une jeune fille ait eu autant de courage pour écrire ce livre et pour parler de sa vie de manière si honnête.

CAMILLE TIMMERMAN

BÉNÉVOLE COMMISSION COMMUNICATION

AGENDA

/ JEUDI 11 JUIN À 18H30

fête annuelle de la délégation

/ MARDI 16 JUIN À 14H

réunion du collègue

/ MERCREDI 17 JUIN À 12H15

réunion des référents de jour du CASO

/ MERCREDI 17 JUIN À 19H

réunion de la commission communication

/ MARDI 23 JUIN À 14H

réunion des référents du CASO

/ MERCREDI 24 JUIN À 18H

réunion de la Mission Bidonvilles



**N'OUBLIEZ PAS NOTRE
BIBLIOTHÈQUE !**

*Vous pouvez emprunter des
livres, alors n'hésitez pas !*

L'HORLOGE ET LA CIGOGNE

Directeur de publication : **André Clavert**

Comité de rédaction : **Odile Clavert, Fernand**

Jehl, Sébastien Kirchherr,

Cécile Neichel, Camille Timmerman

Graphiste : **Mandy Haumesser**

Diffusion : **Yasmina Ferchiou**